

Avec Richard Bador, la vie est une question de coaching

Portrait | Tant dans le milieu de l'entreprise que celui du sport, il aide les gens à faire leur bonhomme de chemin.

Se poser les bonnes questions. Dans un environnement passionné et une situation sous pression, la chose n'est pas forcément évidente. Il est plus facile de perdre la boussole et de ne plus savoir vers où se tourner pour finalement emprunter des directions que l'on ne souhaitait pas forcément. Dans ce genre de situation, trouver autour de soi une personne ayant suffisamment de recul, désintéressée mais passionnée à l'idée de vous accompagner n'est guère plus évident. C'est un peu la mission que s'est fixée Richard Bador en devenant coach professionnel.

Pour définir sa profession, il s'appuie sur quatre propos qui lui ont été rapportés au fil de son expérience: "Accoucheur de sens", "Accompagnant vers une posture cohérente", "Débroussailleur de tête", "Poseur de questions".

« Vaincre la solitude des manageurs d'équipes »

Richard Bador

« Ce que j'aime, c'est ce moment où mon interlocuteur laisse planer le silence après une de mes questions. C'est souvent parce que l'on touche au but. » Sa clientèle est issue pour deux tiers du monde de l'entreprise, et pour le tiers restant du monde sportif. « Cela va du petit chef d'entreprise aveyronnais à des pontes parisiens, en passant par des staffs d'équipe et des entraîneurs de clubs sportifs. » C'est d'ailleurs en



■ R. Bador est installé à Muret-le-Château.

survêtement, lorsqu'il était basketteur en Pro D2 dans la région lyonnaise, qu'il s'est intéressé de près au mode management des équipes. Intégrant des approches inédites, il a également suscité l'intérêt de quelques amis chefs d'entreprises. Et cela a fait son chemin. Si bien qu'en 2005, il a créé sa société de coaching professionnel, "Coach'in". Chez lui, à Muret-le-Château, où il a débarqué en 1998.

Des petits chefs d'entreprises au staff d'Air France-KLM

Depuis ce petit coin de cause, il aide ses clients à « vaincre leur solitude de manager d'équipes ». Depuis qu'il a créé sa petite entreprise,

les sollicitations vont bon train. Dans une société qui vit à une cadence de plus en plus infernale, les coaches deviennent des recours de plus en plus prisés. « Et pas seulement quand cela ne va pas ! » Dernier contrat en date qu'il a décroché avec sa consœur ruthénoise Marie-Pierre Daffini: celui avec Air France - KLM. « Il y a une dizaine de cabinets parisiens qui ont été recrutés, et nous, des petits Aveyronnais » sourit Richard Bador. Histoire de glisser le message qu'il se fait du bon travail en Aveyron. Et d'alerter sur une forme de charlatanisme naissante autour de cette profession. « Aujourd'hui, il pousse un coach toutes les cinq secondes » ironise-t-il. Lui, égrène toutes les formations qu'il a entreprises et qu'il poursuit aujourd'hui encore. Veiller à ce que le coach appartienne à une des trois fédérations reconnues (1) est pour lui gage de sérieux. C'est en tout cas une question à se poser si vous désirez vous adjoindre les services d'un coach.

« Mais je ne suis pas psy », prévient-il. « J'ai une réflexion plutôt anglo-saxonne. Il y a un but que l'on s'est fixé et qu'il faut atteindre. Je ne réponds pas à la question "pourquoi". A mon client, je lui demande "pourquoi" » nuance Richard Bador.

PHILIPPE ROUTHÉ

philrouthe@midilibre.com

► (1) : EMCC France, la Société française de coaching et ICF France, à laquelle Richard Bador appartient, sont les trois principales associations françaises de coaching professionnel.